

LA LANGUE ESPAGNOLE: SOURCE DE L'INTERCULTURALITE

Ahmed ABI-AYAD
(Université d'Oran)

L'importance de la langue Espagnole revêt pour nous un caractère tout à fait spécifique et capital pour approfondir notre conscience du passé et la connaissance de nos valeurs civilisationnelles, culturelles et historiques.

L'**Espagnol** devient donc, la passerelle incontournable, voir indispensable pour une approche sérieuse et rigoureuse de notre mémoire et de l'histoire des relations hispano-algériennes qui ont occupé et dominé durant presque trois siècles tout l'espace méditerranéen avec au centre la puissante Alger comme capitale.

On ne saurait jamais, aujourd'hui, trop insister sur la valeur et l'intérêt de l'enseignement de l'**Espagnol**, langue chargée d'ingrédients culturels et linguistiques arabes véhiculaires d'un patrimoine scientifique inégalable de la Civilisation arabo-musulmane.

Si la Didactique des langues nous a appris qu'on ne peut absolument pas dissocier l'Enseignement et l'Apprentissage de la langue de ses éléments constituants colporteurs de civilisation et culture, il est évident qu'on

ne peut donc étudier l'espagnol et faire abstraction de tous les aspects d'interculturalité propres à une histoire commune.

Il est bon de rappeler que l'écrivain espagnol Juan Goytisolo, arabisant et grand connaisseur du monde arabe, faisait remarquer à ses compatriotes son indignation vis à vis du mépris espagnol enregistré à l'égard de la langue arabe en écrivant : **“ Je lutte déjà depuis plusieurs années pour faire connaître la culture arabe, parce qu'il me semble impardonnable l'oubli dans laquelle elle est soumise.**

On ne peut parler de la culture espagnole par exemple et ignorer qu'un de ses principaux ingrédients est l'Arabe. Il me paraît honteux la méconnaissance qui existe dans notre pays sur la culture arabe “ (1)

De son côté, Waciny Larej , dans son roman Alger la gardienne des ombres , a passé en revue le souvenir de Cervantes à Alger et nous a évoqués à travers le personnage de Hanna, tout l'héritage andalou et les différents rapports de l'interculturalité soulignant au passage l'importance de la langue espagnole et son patrimoine culturel : **“ Une inspiration me vint et je m'exprimai en langue espagnole, langue chérie de Hanna...”** ou encore : **“ Vazquez de Cervantes ressemble à mon grand-père andalou qui a été contraint de quitter sa ville de lumière....”** (2)

Cette introduction sur l'importance et l'utilité considérable de la langue espagnole résume on ne peut

mieux , tout l'intérêt que nous Algériens devons nous accorder à cet instrument linguistique qui doit forcément nous réconcilier d'une part avec nous mêmes et d'autre part avec notre passé dont les rapports hispano-algériens remontent à plus dix siècles sous l'impulsion d'échanges socio-culturels, politiques et économiques assez révélateurs de cette très significative interculturalité qui s'est forgée tout au long de cette période d'histoire commune et qui s'est même propagée d'une certaine manière à l'Amérique Latine avec les colons andalous.

Pourquoi considérons nous que la langue espagnole est elle une source d'interculturalité pour nous Algériens, appartenant à une Civilisation arabo-musulmane ?

Une première réponse toute simple consiste à dire que les "Arabes" ont dominé et répandu leur culture dans la péninsule Ibérique, c'est à dire l'Espagne et le Portugal durant plus de huit siècles et ont par conséquent laissé leurs empreintes et influences sur tous les aspects et secteurs de la vie des Espagnols jusqu'à nos jours.

Les Espagnols ont eux aussi dominé et occupé quelques places fortes à Oran pendant environ trois siècles de 1504 à 1792 sans oublier les conflits constants en mer et les différents bombardements espagnols de la ville d'Alger (3) durant toute l'époque moderne marquée elle aussi par toutes sortes d'échanges et de communications entre les deux pays.

Tous ces rapports et liens entre ces deux régions et pays situés de part et d'autre de la Méditerranée ont marqué profondément la culture de l'autre et où les similitudes et comportements présentent souvent des caractéristiques communes aux deux peuples.

Mais il n'y a pas eu seulement la Péninsule ibérique et le monde arabe, notamment l'Algérie qui jouissent de ses apports culturels réciproques, l'Amérique Latine, dont la langue fondamentale est l'Espagnol a hérité elle aussi de ses nombreuses influences sociales et artistiques andalouses transmises par les conquérants de l'Amérique à partir de 1492, et qui plus tard, devenaient les véritables colons des nouvelles terres et pays conquis avec une population morisque (4) d'origine musulmane . Autrement comment expliquer qu'on retrouve aujourd'hui au Mexique, au Venezuela, au Pérou, en Argentine, etc., beaucoup de traces et coutumes qui nous réfèrent à l'influence culturelle arabo-musulmane de l'époque de Al Andalus ?

A titre d'illustration, je cite l'exemple du Professeur et Chercheur mexicaine, Gloria Velázquez, qui dans son article intitulé " Nos racines arabes " et publié en 1988 dans le journal l'Occident de Guadalajara, affirmait : "*Jalisco n'échappe pas à l'influence arabe, arrêtons nous devant les maisons de Jalostitlan pour remarquer avec quel bonheur on peut associer l'ambiance de ce village avec celle de Cordoue ou Grenade, qui apparaissent dans quelques contes :*

des escaliers blanchis en forme d'escargot, des balcons orientaux , et, il ya (5) quelques années, le voile couvrant le visage des femmes..., d' ailleurs, en nous promenant para ici à Guadalajara, au quartier de Santa Teresita, on découvrira les balcons morisques. Et que nous reste t'il de la littérature arabe? Se demande t'elle.''

Au **Venezuela**, l' influence arabigo andalouse apparaît manifestement dans le domaine musical qui remonte aux vestiges de la colonisation espagnole . Dans son article ‘‘ La musique folklorique vénézuélienne et ses antécédents arabes’’ le Musicologue Rafael Salazar affirme que le substrat folklorique vénézuélien présente des mouvements mélodiques et des cadences andalouses. Cette influence artistique d'origine arabe se retrouve également dans les instruments de musique dans les formes de danse et structures poético- musicales souvent improvisées. (6).

Rafael Salazar va plus loin dans sa recherche en faisant remarquer que certaines genres folkloriques musicaux vénézuéliens, tels que le **fandango**, le **loropo**, le **cante jondo**, proviennent des formes antiques de création arabes dénommées **macam** ou mode musical qui concordent avec l' improvisation au caractère modal.

Pour lui, certains chants religieux vénézuéliens sont imbibés de la **Nouba** arabe consacrée à la prière dans sa

dimension cosmogonique. Ces indices artistiques sont très révélateurs de cette interculturalité tenace qui a bravé mers et montagnes pour aller se fixer à des milliers de kilomètres.

Par ailleurs le paraguayen Alejandro Hamed Franco, d'origine arabe souligne que **“ la présence de la culture arabe au Chili est arrivé sans aucun doute avec les conquérants espagnols dont , selon les calculs, 33% étaient andalous ”**.

Au Pérou, nous retrouvons d' autres traces culturelles arabes transmises par les femmes musulmanes esclaves ramenées au continent latino-américain lors de la colonisation espagnole . L'Ambassadeur et Chercheur Jaime Caceres, qui a vécu à Alger comme

Diplomate de son pays met en exergue cet aspect d'interférence culturelle en affirmant :

mon travail de recherche historique consiste à prouver qu'au XVI ème siècle il eut une présence morisque au Pérou. Un chapitre assez important fait référence aux femmes morisques qui arrivèrent en qualité d'esclaves blanches, mais qui après peu de temps et à cause de leurs grandes aptitudes elles furent libérées . Selon lui, ” *elles accomplirent un rôle très important durant les premières années de la colonisation et ce qui est certain c'est qu'elles laissèrent des empreintes et indices ineffaçables dans l'art, les mœurs, la cuisine, la langue, les noms et même dans les traits physiques...* ”

D'autres éléments et aspects culturels de la civilisation arabo-musulmane transmis et exportés en Amérique Latine à partir de Al Andalus durant les XVI et XVII siècles ont été relevés même si quelques uns sont immatériels et difficile de prouver leur origine tels que les coutumes culinaires, vestimentaires, contes, proverbes, traditions, etc. .

Par contre on sait très bien que certaines indices artistiques, architecturaux , linguistiques sont visibles et évidentes de nos jours, tels que la construction des maisons avec une cour à l'intérieur, une source d'eau, des arcades et un oranger ou citronnier au milieu , qu'on appelle communément la maison andalouse avec son patio. En ce qui a trait à l'influence linguistique arabe sur le parlé et lexicque latino-américain, le professeur, Juan Yaser, argentin d'origine palestinienne a dressé dans son livre Héritage arabe en Amérique toute une liste de mots de ce continent qui ont gardé leur origine arabe tels que : **Malambo** del ár. Mal'ab = dance (7) Argentine, Chili et l' Uruguay

Bagual del ár. baghl = mulet ou cheval de trait (8) Argentine, Bolivie, chili, Uruguay

Chiripá del ár. Shirual arabe = bombachón , mot répandu en Argentine

Zaino del ár. Záin = bello, valiendose de su belleza se vuelve sádico

Chafar del ár. Shafr = racine du poil, del pelo, de la barba o del párpado

Chafariz del ár. Saharidj, plur. de sahidj = tanque de agua

Chafarote del ár. Shafarat, plur. de shafra = hache ou gran cuchillo (9)

Chal del ár. Shal = **mandil** chale ou manto qui se met sur les épaules

Charque del ár. Sharqi = vent de l' est ou objet qui appartient á l' est

Charrán del ár. Sharrán = shar = mauvais, pervers

Chavo y **chavalo** del ár. Shab = jeune = joven en Amérique Centrale, Mexique et venezuela

Cheque del ár. Shaqq = document ou papier officiel

Chiva del ár. Shiba = shaib = barba canosa

Batea del ár. Bathia = gerican ou baril, fût

Cazabe del ár. Qazaba = roseau = canne á sucre

Selon Juan Yaser, tous ces vocables américains ne proviennent pas de l' espagnol ni du quechua mais de l' arabe que parlaient les andalous morisques depuis qu' ils ont mis les pieds en territoire américains en 1492.

En littérature le nom de Al Andalus résonne vigoureusement á travers les deux rives méditerranéenne et stimule admirablement la contemplation et l' exaltation des vers poétiques agréablement gravés sur les murs de l'Alhambra. En Andalousie , tout est lumière, musique et poésie .

Tous les beaux arts ont atteint lá -bas une plus grande signification et une importance inégalable.

La lumière scientifique de Al Andalus dissipa les ténèbres et Cordoba devint vite capital intellectuelle de l'Europe et où les sciences atteignirent leur plénitude .

Al Andalus permit de cultiver et consacrer également la musique andalouse grâce au génie du poète Ziriab qui en fut le promoteur et le transmetteur vers les pays maghrébins du **Macam et nouba andalouse** au point où de nos jours nous sommes tous passionnés de cette musique traditionnelle classique andalouse , tel le malouf à Constantine et à Tunes.

El Andalus c'est aussi la poésie. Là bas les arabes ont cultivé la poésie au point de créer de nouvelles formes et structures tel que la **moaxaja** et le **zejel**, genre poétiques original et typiquement andalou. Ce qui fait dire à l'arabisant espagnol, Garcia Gomez. " *El Islam a donna a l'Espagne la lyrique classique , la qasida du desert*" et " *l'Espagne donna à L'Islam sa propre lyrique, celle de la moaxja et du zejel* " .

L'apport et l'influence arabe dans la littérature en Espagne et en Amérique Latine sont assez significatifs même si les études ne sont pas tout à fait exhaustives et méritent encore davantage d'intérêt et plus d'attention dans le nouveau continent.

On a l'habitude de dire que l'Andalousie est profondément poétique puisque dans ses veines circulent la traditionnelle et remarquable lyrique arabe.

Cette tradition poétique des arabes innovateurs et créateurs de la moaxaja et du zejel, s'étendit en territoire

latino-américain où elle s'intégrera à la littérature régionale.

Dans cet héritage littéraire il existe de nombreux enregistrements et indices dans les lettres hispano-américaines .

Mais si beaucoup d'études ont révélé l'influence littéraire arabe sur les écrivains et auteurs espagnols, il n'est pas de même pour ce qui est de cette influence sur le monde latino-américain. Cependant on peut affirmer, compte tenu, des études actuelles,

qu'il existe aujourd'hui en Argentine et en Uruguay , un **payador** , c'est à dire un poète populaire qui développe un genre de poésie populaire improvisée, similaire à la forme, au style et au mode traditionnel arabe.

Nous retrouvons beaucoup d'aspects et de références du monde arabe dans les textes

littéraires des grands et illustres écrivains latino-américains comme **Leopoldo Lugones, Ruben Darío, Jorge Luis Borges, Jorge Amado, Gabriel García Márquez, José Martí**, etc.. Nous citerons le cas bien connu et assez étudié du personnage argentin légendaire et mythique d'origine arabe le **gaucho**, vocable d'origine arabe "haushi" marginalisé.

C'est une synthèse de l'amalgame naturel entre andalous et natifs américains.

La personnalité, le comportement et l'âme arabe de ce héros littéraire qui jouit d'une certaine réputation dans

le roman des auteurs du Rio de la Plata sont confinés par ces écrivains même qui font état de leur commentaire sur le **gaucho** :

Dans son livre El Payador , Leopoldo Lugones affirme ;
“ Cet Arabe payador dont le sang porte dans ses veines le gaucho ”

Bartolomé Mitre, déclare **“ le gaucho argentin, cet espèce d’Arabe y cosaque, modifié par le c’est une nouvelle et belle race ”**

Domingo Sarmiento Faustino commente **“ jusqu’à aujourd’hui est gravée au feu comme une marque indélébile dans notre cerveau, l’âme musulmane ”**

Ricardo Rojas dans son livre Vida de Sarmiento , en se référant au gaucho il dit **“ quand le prophète de la pampa porte le turban et la chalaba , il ressemble à l’arabe ”**

Sanchez Zimmy,dans son livre el Gaucho affirme : *“ l’authentique gaucho était indubitablement d’ascendance andalouse, ce qui voudrait dire qu’il portait dans ses veines du sang arabe ”*

Santiago de Peralta dans son livre Influence du peuple arabe en Argentine signale que :

l’ élément humain, le soldat qui arrive avec les conquérants , était morisque, arabe chrétien. C’est à dire arabe christianisé, (mudejar)...et il ajoute “ par contre, beaucoup de sang arabe se voit chez les hommes des plaines de la Plata, et ceci qui s’explique parce que

Mendoza recruter ses gens en Andalousie, c'est à dire dans les villages où le sang arabe est resté le plus pur.''

Tout ceci nous révèle, on ne peut mieux l'existence profonde d'une interculturalité qui s'étendit jusqu'en Amérique Latine par l'intermédiaire de la Péninsule Ibérique qui a servi peut être malgré elle, de réseau transmetteur de la culture et civilisation arabes.

Cette vision un peu éparse sur la considérable influence socioculturelle arabe en Amérique Latine nous sensibilise davantage sur le rôle civilisationnel joué par Al Andalus au delà de la péninsule d'Espagne et les efforts qu'il reste à fournir pour conquérir de nouveau cette espace culturel grâce à cette langue espagnole qui constitue pour nous l'outil de choix pour étudier, évaluer et appréhender cet inimaginable héritage culturel arabe et déceler les différents rapports d'interculturalité répartis dans le continent latino-américain.

Ce phénomène de l'interculturalité n'est pas à sens unique, bien au contraire, il se nourrit de l'autre, en l'occurrence les Espagnols qui durant leur présence dans l'Oranie à l'époque

moderne puis lors de la conquête française avec des colons espagnols et plus tard avec l'exil forcé de la communauté espagnole en Algérie pourchassée par les franquistes pendant la guerre civile de 1936-1939. Cette cohabitation a développé la convivialité et renforcé les échanges au point où nous retrouvons aujourd'hui certaines marques et aspects de comportement

socioculturels d'origines espagnoles bien implantés en Algérie, notamment dans l'Oranie. C'est ainsi que les relations historiques évoquées succinctement consolident ces liens traditionnels entre les deux communautés et donnent lieu naturellement à toute sorte d'échanges pour faciliter la coexistence et l'acceptation de l'autre.

Les circonstances de coexistence ont favorisé et développé cette interculturalité et de ce fait l'arabe algérien s'est vu lui aussi soumis à des emprunts linguistiques d'origine espagnole qui sont largement utilisés dans notre société. Autrement dit, l'Hispanisme algérien s'est vu conforté par cette pratique courante de mots espagnol intégrés dans notre parlé algérien et qui relèvent particulièrement du domaine de la pêche et du poisson tels que les mots : **gambas, salmonete, cipia, raya, besugo, bajeles, ganche, etc.,**

D'autres hispanismes sont utilisés dans notre parlé Arabe perdurent encore dans le langage quotidien des gens telles que les expressions : **ojo, tonto, calentica, mamá, chica, nabos, viejo, amigo, señor, adiós,** ou d'autres mots d'apparence espagnole mais qui sont en vérité d'origine arabe comme **azotea, almario, almohada, hola, ojalá,** etc.,. Ces traditionnelles et circonstances historiques des relations séculaires entre le monde arabe, l'Espagne et l'Amérique Latine ont implanté et développé certains aspects socio-culturels assez révélateurs de leurs sociétés et font que ces emprunts linguistiques et autres soient significatifs de l'importance considérable de cette

interculturalité qui doit être gérée , étudiée et évaluée dans le bon sens, la tolérance et l'acceptation de l'autre.

Toutes ces considérations et réflexions nous ramènent enfin de compte à l'élément essentiel et fondamental que représente la **langue espagnole** pour nous Algériens, car en plus d'être une langue véhiculaire d'une importante culture et civilisation, elle est l'outil indispensable pour la recherche scientifique et la connaissance de notre histoire, de notre patrimoine, de notre identité et de notre mémoire .

Cette langue espagnole, source de l'interculturalité nous permettra de voyager loin dans le temps et l'espace pour se réapproprier de quelques aspects de notre culture disséminée dans ces pays et récupérer cette considérable et précieuse documentation de manuscrits relatifs à l'histoire de l'Algérie .

Cet espèce de bilan succinct sur nos rapports interculturels met en exergue l'importance de l'Hispanisme algérien, qui grâce à la langue espagnole nous ouvrent des perspectives sérieuses et prometteuses de grandes possibilités d'échanges et d'expériences dans les domaines culturels et scientifiques et particulièrement dans la recherche scientifique de thèmes communs (comme la linguistique et la didactique de l'enseignement de la langue Arabe et de l'Espagnol) qui consolideront et développeront sans aucun doute cette vaste et multiple interculturalité que nous partageons avec tous les pays latino-américains à travers la péninsule ibérique.

NOTES

- (1) Voir ma conférence sur " La musique Andalousse : Pont culturel entre Tlemcen et Grenade" présentée á Grenade lors de la Semaine culturelle entre Tlemcen et Grenade en avril 1989.
- (2) Waciny Larej , Alger la gardienne des ombres , Ed. Marsa, Paris. 1998. Pag. 43-49
- (3) Voir mes articles
- (4) On appelle morisques les descendants des musulmans convertis officiellement au christianisme mais qui continuaient de pratiquer secrètement l'islam jusqu'à leur expulsion définitive de 1609-1614. Définition du projet ACALAPI UNESCO " contribution de la culture arabe aux cultures ibéro-américaines, par le biais de l'Espagne et du Portugal ", réunion de Nouakchott 93.
Voir Abdekader Cheddadi, " 1492: De la conversion forcée à l'expulsion des morisques espagnols " in Revue Histoire n° 541, janvier 92 p. 18-27.
- (5) Gloria Velázquez est Chercheuse au Centre des Etudes Littéraires de l' Université de

GuadalajarA, Mexique.

(6) Voir son article ‘’ La musique folklorique vénézuélienne et ses antécédents arabes’’

(7) Signifie dance populaire en Argentine, Chili et l’Uruguay Voir Diccionario de Americanismos, Ed. Muchnik, Buenos Aires, 1966.

(8) Signifie mulet , ou homme grossier en Argentine, Bolivie, chili,et Uruguay

(9) Signifie grand couteau, épée, hache en Amérique Centrale, Chili, Ecuateur, Argentine, Pérou et l’Uruguay